

Il faut oser briser la chaîne

E-MAILS Les messages électroniques «à faire suivre» se multiplient et engorgent les serveurs informatiques. Les réseaux véhiculent de nombreuses fausses rumeurs, ou hoax. Un peu d'attention suffirait à éviter les embouteillages

Par
Jean-Luc Wenger

En allemand, en français ou en anglais, un message électronique a fait le tour de la planète depuis le début de l'année. Un enfant blond de deux ans hospitalisé à Phuket après le raz-de-marée du 26 décembre recherche ses parents. «Veuillez faire suivre à tous vos contacts, enjoint votre correspondant. J'ai reçu ce message de mon beau-frère, une personne très sérieuse et de confiance».

Sans mettre en doute la probité familiale, avoir prolongé la chaîne électronique se révèle être une décision hasardeuse. Le contrôle des habitants de la commune de Büren an der Aare (BE) – qui avait également propagé l'image du petit disparu suédois – a reçu la réponse suivante de la télévision alémanique: «Le petit Hannes Bergström a retrouvé ses parents le 28 décembre déjà». L'information, vraie au départ, circule encore, ainsi que tous les carnets d'adresses des différents contacts...

«Faites circuler ce mail à un maximum de personnes»

Apparemment, cette chaîne électronique de solidarité ne contenait aucun virus. Il s'agit d'un hoax, que l'administration fédérale traduit par «faux virus», auquel on préfère le terme de «rumeur électronique». Pour Jacques Savoy, professeur d'informatique à l'Université de Neuchâtel, ce cas démontre qu'«internet n'est pas un outil d'urgence». Non seulement le serveur informatique de l'hôpital de Phuket risque l'explosion, mais «la probabilité de retrouver quelqu'un de cette manière est très faible», explique Stéphane Koch, prési-

dent de l'internet society Geneva. «Il existe des sites officiels qui fédèrent les personnes concernées par les disparitions». La transmission rapide de ce message s'expliquait, mais les sites spécialisés (voir encadré) racontaient la fin heureuse de l'histoire suédoise dès le 6 janvier.

Encore une histoire vraie

Depuis quelques jours, un autre appel à l'aide engorge les réseaux. «Une amie a un bébé qui a besoin d'une transfusion sanguine urgente, ceci dans les deux mois sous risque de mort. Faites circuler ce mail à un maximum de personnes, ce n'est pas une plaisanterie». Figurent ensuite les adresses touchées et, dans le cas du premier message, un numéro de téléphone portable en Suisse.

Après plusieurs contacts infructueux, Stéphane Koch a joint le diffuseur de l'appel en Suisse. Cette personne agissait, «en toute bonne foi», pour une connaissance de son beau-père, à Rennes. Et l'on retombe sur un hoax, l'affaire de Noélie. Atteinte d'une leucémie rare, elle a subi une greffe de sang placentaire le 8 décembre 2003 à Rouen. Noélie est hélas décédée le 1er juin 2004. L'appel au secours datait d'octobre 2003: une année après, il circulait encore. Avec comme conséquence de perturber les services hospitaliers concernés.

«La signature d'un ami ou d'un parent exerce une certaine pression: vous n'allez pas les décevoir!», explique Stéphane Koch. Et puis, internet est un outil rapide et personne ne prend le temps de vérifier l'information. Certes, ces hoax ne sont pas des arnaques. Les «filiales nigérianes», les gains faramineux promis par une loterie ou les demandes de dons concernant les victimes du tsunami en revanche, sont clairement des escroqueries. /JLW



Doutez et restez critique!

En plus du facteur temps, les hoax se répandent aussi par la méconnaissance des intermédiaires et parce que la lecture à l'écran fausse la perception: le «si c'est écrit, c'est que c'est vrai!» est encore moins valable dans le cas d'un e-mail que pour la presse. La source, la date, et l'émetteur du mes-

sage, au minimum, devraient pouvoir être identifiés. Hier encore, le responsable informatique d'une entreprise de la région relançait la photo du petit rescapé suédois. Un cas qui montre bien que personne n'est à l'abri d'un bon geste, d'une bonne action». Pour éviter la banalisation des vrais problèmes et se prému-

nir contre les pourriels, les sites suivants sont hautement recommandés. /jlw

www.hoaxkiller.fr pour comprendre le phénomène
www.hoaxbuster.com le plus ancien
www.spones.com des images
www.intelligentia.ch/ le site de Stéphane Koch

Légendes et chevaliers

Les rumeurs électroniques s'apparentent souvent aux virus. Jacques Savoy ne voit aucune explication rationnelle au phénomène des hoax, mais les auteurs de virus se décrivent facilement: «Ce sont souvent des jeunes de 14 à 20 ans. Pour eux, il s'agit d'un vrai défi: réussir à entrer dans le système d'une entreprise, le sommet étant de pénétrer dans celui de l'US Air Force!» Ils appartiennent à des communautés et se considèrent comme des chevaliers du Net. «Ils sont honnêtes, ne copient rien, ne détruisent rien, mais se lancent des défis.» Ceux dont le seul but est de détruire échappent à la compréhension du professeur d'informatique.

Pour Stéphane Koch, créateurs de hoax et de virus jouent la même partition: «Ils souhaitent décredibiliser internet». Il rappelle que la Toile reste un terrain favorable pour ce genre de diffusion «car l'outil est complexe. Beaucoup prennent une connexion ADSL (à haut débit), sans aucune mise en garde, aucun filtre». Les légendes urbaines avaient retrouvé vie au début d'internet. Le temps des rumeurs portant sur les araignées dans les yuccas semble révolu. Voici une petite sélection d'ouvrages pertinents. /jlw

«Rumeurs, le plus vieux média du monde», de Jean-Noël Kapferer, éd. du Seuil, 1987.

«La rumeur, histoires et fantômes» de Pascal Froissart, éd. Belin, 2002.

«De source sûre: nouvelles rumeurs d'aujourd'hui», de Véronique Campion-Vincent et Jean-Bruno Renard, éd. Payot, 2002.

PRIX DE LAUSANNE

Les danseurs s'échauffent

Une centaine de jeunes danseurs issus de 27 pays différents participeront du 23 au 30 janvier au 33e Prix de Lausanne. Les meilleurs d'entre eux se verront ouvrir les portes d'une prestigieuse école ou compagnie de danse durant un an.

Cette année, les candidats auront davantage de temps pour travailler leur expression artistique avec des étoiles de la danse. La cinquantaine d'élèves qui aura franchi le cap de la première sélection bénéficiera des conseils d'un troisième coach, au lieu de deux les années précédentes. «La tâche première des écoles: c'est la technique. Et, en général, les candidats sont à la hauteur. En revanche, avant 16 ou 17 ans, l'expression artistique est peu développée car elle demande une certaine maturité», a expliqué Charles Gebhard, vice-président. /ats

Le plus beau métier du monde

CATHOLICISME L'Eglise lance une campagne de recrutement pour former des prêtres «experts en humanités». Les vocations doivent éclore

Alors que la pénurie de prêtres s'accroît et que l'Occident se déchristianise, les évêques suisses ont proclamé 2005 année des vocations sacerdotales. Diocèses, paroisses et organes de presse catholiques vont se



Mgr Denis Theurillat, évêque auxiliaire de Bâle, est responsable de la jeunesse à la CES. PHOTO KEYSTONE

mobiliser pour encourager les jeunes à se lancer.

Responsable des vocations sacerdotales au sein de la Conférence des évêques suisses (CES), Mgr Martin Gächter a ouvert les feux en appelant l'Eglise catholique à une nouvelle révolution copernicienne. «Nous sommes dépendants de Dieu comme la terre du soleil et les prêtres sont les garants de notre relation au Christ», a déclaré l'évêque auxiliaire de Bâle.

Un «Monastère invisible»

L'abbé Dominique Rimaz – qui a comparé le Centre romand des vocations qu'il dirige à une start-up – veut toucher les jeunes par le biais des

écoles et des offices d'orientation professionnelle. Pour lui, le prêtre est un «expert en humanité» qui cumule les fonctions d'enseignant, d'accompagnant spirituel et d'homme de terrain. «C'est le plus beau métier du monde.»

Quelque 1800 dossiers de formation ont été distribués. Les évêques suisses comptent également sur l'aide de la prière pour faire éclore de nouvelles vocations. Un «monastère invisible» de quelque 3000 personnes est engagé et pas moins de 25.000 cartes de prière, à glisser dans son portefeuille, de même que 12.000 signets de livres ont déjà été écoulés dans les cantons romands. /ats

GÉNÉTIQUE

Un champignon révolutionnaire

Deux biologistes lausannois ont fait une découverte qui bouscule les théories de l'évolution et de la génétique. Ils ont pu montrer que les champignons mycorrhiziens ont plusieurs génomes, et non un seul comme toutes les autres espèces vivantes.

Tous les organismes vivants sur terre reçoivent un seul génome, ou un demi-génome de chacun de leurs parents. Les champignons mycorrhiziens en possèdent au moins douze. Il est même possible qu'ils puissent en recevoir plus, selon les découvertes du professeur Ian Sanders et de Mohamed Hijri de la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne (Unil). Ces travaux, sont publiés aujourd'hui dans la revue «Nature». /ats